AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-10-75 94433

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE
(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 53 - 8 octobre 1975 Abonnement annuel : 50 F

## ARBORICULTURE FRUITIERE

**Traitement d'automne des pommiers et poiriers**

Protection contre le Chancre (Nectria galligena) : Les dégâts de ce champignon se sont fait remarquer de très bonne heure, dans le printemps 1975. L'extension du Nectria est facilité par les pluies abondantes de l'automne, période durant laquelle les vieux chancres se couvrent de périthèces qui émettent des ascospores. Les contaminations se réalisent au niveau des points d'abcission des feuilles et au niveau de toute blessure (grêle, taille ...)

Il est recommandé d'effectuer dès la récolte un traitement cuprique sur toutes les variétés, à la dose maximum de 400 g de cuivre métal.

## DESTRUCTION DES FORMES HIVERNANTES DE LA TAVELURE DU POMMIER

Le champignon de la tavelure se conserve d'une année sur l'autre dans les feuilles tombées à l'automne sur le sol ; au printemps celles-ci se couvrent de périthèces, organes émettant alors des ascospores qui déclencheront les attaques primaires sur les jeunes feuilles.

Des essais ont montré qu'il était possible de détruire le champignon juste avant la chute des feuilles, en traitant les arbres après la récolte avec un fongicide tel que le Bénomyl (benlate), le Méthylthiophanate (Pelt), la Carbendazime (Bavistine) ; à la dose de 50 g de MA/HL.

Après la chute des feuilles on peut utiliser l'Urée, en pulvérisation du sol à l'aplomb de la frondaison. On emploi 120 kg par Ha de Perlurée à 46 % dans 1000 litres d'eau. L'emploi de l'Urée implique quelques précautions :

- dissoudre progressivement l'Urée pour éviter sa cristallisation (la Perlurée en se dissolvant refroidit fortement la solution)
- après usage bien nettoyer le pulvérisateur en le faisant fonctionner à l'eau plusieurs fois (risque de corrosion)

Il est également possible d'utiliser les colorants nitrés à la dose de 600 g de MA/HL.

Dans les vergers contaminés par la tavelure ces différents traitements réduisent très fortement l'inoculum hivernal, donc les risques de contaminations primaires futures. Malgré cela, une bonne protection fongicide l'année suivante, reste indispensable, pendant toute la période de risques primaires.

P.1115

P. JOURNET

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant XXXXXXX

Pucerons sur jeunes semis de céréales :

A la faveur des dernières journées chaudes des concentrations de pucerons ailés sont parfois observées sur jeunes plantules d'escourgeon et d'avoine d'hiver, ainsi que de tout jeunes pucerons aptères issus de ces insectes.

La végétation des semis, très active, ne doit pas souffrir de ces colonies qui seront limitées par des températures moins clémentes.

Dégâts de limaces :

La pluviosité du mois d'août a été favorable à l'évolution des limaces, très abondantes cet automne.

Des dégâts sont observés sur colzas d'hiver et sur jeunes semis de céréales.

La végétation très active des plantules permet, dans une certaine mesure, de limiter les dommages. Toutefois les cultures doivent être suivies de près afin d'éviter une destruction trop importante du feuillage.

Il y a un risque sérieux pour les prochains semis de blé qui bénéficieront de conditions climatiques moins favorables à une rapide évolution des plantules.

Eventuellement intervenir avec des granulés molluscicides, soit à base de métaldehyde, soit à base de mercaptodimethur (Mesurol).

Pour avoir une action satisfaisante les granulés doivent être apportés avec le maximum de régularité et à une dose/ha d'au moins 25 kg pour les appâts classiques au metaldehyde.

L'application de spécialités par pulvérisation est également possible. Toutefois ce mode de traitement est assez fugace et ne doit être mis en oeuvre qu'en période de pleine activité des mollusques.

Nous rappelons d'autre part que si les herbicides à base de colorants ont une action notable sur les limaces, ils ne doivent être utilisés que sur des céréales ayant au moins trois feuilles développées, ce stade étant particulièrement impératif en automne, compte-tenu du risque de gelée.

Pyrale du maïs :

Alors que de nombreuses régions de France ont leurs cultures de maïs atteintes chaque année par la pyrale notre circonscription était jusqu'à présent pratiquement indemne du parasite.

Des foyers ont été récemment remarqués en Haute-Marne, au sud de CHAUMONT. Nos recherches effectuées par sondages ne nous ont pas amenés à déceler le parasite dans d'autres secteurs.

Si ces attaques ne présentent pas un caractère très dommageable pour l'actuelle récolte, elles constituent par contre une sérieuse menace pour l'avenir.

Il importe d'être particulièrement vigilant et d'observer sérieusement les maïs avant la récolte. En effet s'il nous sera possible l'année prochaine de recommander des applications insecticides en fonction de l'évolution du parasite, il reste aux intéressés à savoir si leurs cultures justifieront ces interventions. Comme le début des attaques de pyrale s'observe difficilement il est bon de se référer à l'aspect des maïs à l'automne précédent.

Les tiges cassées sous les attaques de pyrale sont très faciles à observer actuellement et ne peuvent être confondues avec des verses

.../...

(verses naturelles ou sous attaques de fusariose) qui affectent surtout le pied des plantes. En effet les dommages, s'ils se situent à diverses hauteurs, intéressent très rarement la base des maïs.

Altise à tête dorée ou grosse altise du colza d'hiver :

A la faveur des températures relativement élevées enregistrées au cours de la dernière semaine on peut estimer que les concentrations de l'altise à tête dorée sont maintenant terminées.

Il importe d'observer les cultures par journée chaude, ensoleillée. L'attention portera de préférence sur les bordures des pièces, éventuellement situées dans la direction de colzas d'hiver de l'année précédente.

Examiner les jeunes plantes mais également le sol en observant pour chaque point de notation plusieurs minutes d'immobilité.

Une méthode intéressante consiste à enterrer rez-terre à quelques mètres de la bordure de la pièce, un ou plusieurs récipients en matière plastique jaune, d'environ 20 cm de diamètre, remplis à moitié d'eau additionnée d'un mouillant. La présence d'altises à tête dorée dans les récipients constitue une mise en alerte.

Il est conseillé de réaliser une application insecticide sur tous les colzas d'hiver où une population moyenne d'au moins deux altises au m2 est observée.

Les insecticides habituellement mis en oeuvre étant moins actifs par température relativement basse, les utiliser à dose maximum.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE
A. GODIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire Champagne,

J. DELATTRE.

P 116